

[Text]

Mr. Simmonds: I think it is proper to have it this way. They can complain about the conduct of a member in his dealings with them as a citizen, or whatever—

Senator Frith: But they cannot complain about the administration?

Mr. Simmonds: Not really, unless they are very closely connected. But the sort of complaint that you alluded to, such as "We need a detachment" or "there is not enough service", firstly, their complaint should be made to an Attorney General, who is responsible for saying where the detachments will be located and what the level of service shall be.

Senator Nurgitz: Surely that is a matter of contract.

Mr. Simmonds: Under our policing contracts with the provinces, it is the Attorneys General who set the policing priorities and where detachments will be based. That is done on our advice.

Senator Frith: Are the Territories policed under contract also?

Mr. Simmonds: They are policed under contract. The provinces of Ontario and Quebec are not policed by us. Right now there are areas in those provinces asking for detachments, asking for more police services, and I do not disagree with them. The answer, of course, is to deal directly with the minister, who deals with the Treasury Board for resources, and so forth.

Senator Frith: So that branch, namely the Administration Branch, you say should not be a part of the jurisdiction of the Public Complaints Commission because the mechanism that would be appropriate would be through the Attorneys General, who enter into the contracts; if it is Quebec and Ontario, it is the minister.

Mr. Simmonds: That is right.

Senator Frith: There are mechanisms in place for that and they work.

Mr. Simmonds: Yes.

Senator Frith: We do not need a new commission to deal with those?

Mr. Simmonds: No.

Senator Frith: I have one question on the second main part of the bill—the first one being the Public Complaints Commission, and the second on being the grievance procedure. There was a great deal of concern shown in the proceedings on this question of suspension without pay where an individual is only charged.

Did you deal with that while I was away, too?

Mr. Simmonds: No.

Senator Frith: Do you remember what the thinking was? The thinking was that that was capable of some abuse in that if you suspend a person without pay who is simply charged, something sticks in the throat of society. In other words, you do not say you are going to charge a man with negligent driv-

[Traduction]

M. Simmonds: Je pense que les choses sont mieux ainsi. Un citoyen peut se plaindre de la conduite d'un membre au cours de ses rapports avec lui . . .

Le sénateur Frith: Mais il ne peut se plaindre de l'administration?

M. Simmonds: Pas vraiment, à moins que les deux questions soient très reliées. Mais le genre de plainte à laquelle vous avez fait allusion, par exemple «il nous faut ou détachement» ou «les services sont insuffisants», doit d'abord être déposée devant un procureur général, qui est chargé de dire où seront situés les détachements et quel niveau de services y seront offerts.

Le sénateur Nurgitz: Certes, c'est une question de contrat.

M. Simmonds: Selon les contrats de services policiers que nous concluons avec les provinces, ce sont les procureurs généraux qui établissent les priorités d'application de la loi et décident des endroits où seront situés les détachements. Ils le font sur nos conseils.

Le sénateur Frith: Les Territoires sont-ils également compris dans ces contrats?

M. Simmonds: Effectivement. Les provinces de l'Ontario et du Québec ne sont pas desservies par la Gendarmerie. Actuellement, certaines régions de ces provinces demandent des détachements et des services policiers plus nombreux, et je ne m'y oppose pas. Il faut bien entendu s'adresser directement au Ministre, qui doit demander les ressources nécessaires au Conseil du trésor.

Le sénateur Frith: Ainsi, vous dites que le service central d'administration ne devrait pas relever de la Commission des plaintes du public, parce qu'il serait préférable de passer par les procureurs généraux, qui passent des contrats; dans le cas du Québec et de l'Ontario, il faut passer par le Ministre.

M. Simmonds: C'est exact.

Le sénateur Frith: Il existe des mécanismes à cet égard et ils fonctionnent bien.

M. Simmonds: En effet.

Le sénateur Frith: Nous n'avons pas besoin d'une nouvelle commission pour traiter de ces questions?

M. Simmonds: Non.

Le sénateur Frith: J'ai une question à poser au sujet de la deuxième partie principale du projet de loi—la première étant la Commission des plaintes du public—soit la procédure applicable aux griefs. Au cours des débats, on a manifesté une vive inquiétude au sujet de la suspension sans traitement, lorsqu'une personne a seulement été accusée.

Avez-vous abordé également cette question pendant mon absence?

M. Simmonds: Non.

Le sénateur Frith: Vous souvenez-vous de ce qu'on pensait à ce sujet? On pensait que cette disposition risquait de faire l'objet d'abus, en ce sens que si vous suspendez une personne qui a simplement été accusée, en lui retirant son traitement, la société aura de la difficulté à avaler la pilule. En d'autres termes, vous ne pouvez dire à quelqu'un que vous allez l'accuser